

Prochainement

Danse

Chiquenaudes & Romance en Stuc

Daniel Larrieu

TAP théâtre | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h10



Daniel Larrieu remonte deux pièces de jeunesse qui ont fait date. Une plongée sans nostalgie aucune dans l'esprit libre et frondeur de la danse française des années 80.

jeu 21 oct
20h30

Ciné-sandwich

RÉ-ACTIVATION, l'art du

geste de Do Brunet

jeu 21 oct

12h30 | gratuit

Expérience radiophonique sur la danse

par Charlotte Imbault

jeu 21 oct

18h30 | gratuit

Cinéma

Grandir c'est Chouette

Programme de courts métrages pour les plus petits dès 3 ans | en sortie nationale à partir du 20 oct
3 € - 4 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne

T. +33 (0)5 49 39 29 29

mar – sam : 13h – 18h30

Fermé les samedis des vacances scolaires

Musique contemporaine

Telle est la question

Arvo Pärt

ensemble Ars Nova

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 23 €
durée : 1h35



Spirituelle, vocale, épurée. L'ensemble Ars Nova révèle l'œuvre si riche d'Arvo Pärt, le compositeur contemporain le plus joué au monde. L'associant à Igor Stravinsky et Charles Ives, cette soirée explore toutes les palettes sonores de sa musique.

lun 8 nov

20h30

Conférence Musique et cinéma

par Benoit Basirico

lun 8 nov

18h30

Arvo Pärt : 24 préludes pour une

fugue

de Dorian Supin

dim 7 nov

16h30 | TAP Castille

Quand le Cinéma s'indigne

Programme de courts métrages issus du Poitiers Film Festival en partenariat avec Amnesty International | Recettes au profit d'Amnesty International
jeu 21 oct 20h30
3 € - 5,50 € | TAP Castille

Classiques du 20^e siècle

This is America!

Vanessa Wagner +

Wilhem Latchoumia

Glass, Adams, Bernstein, Monk

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 23 €
Pass Piano Pianos (3 concerts) 20 € au 38€

durée : 1h10

Dans le cadre de Piano Pianos



Une soirée à quatre mains et deux pianos, c'est un rendez-vous rare ! Vanessa Wagner et Wilhem Latchoumia mettent leur complicité amicale et artistique au service d'un programme 100% américain. De Philip Glass à Leonard Bernstein, l'avant-garde se fait populaire !

ven 12 nov

20h30

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique classique

Brahms, Schumann, Dvořák

Orchestre des Champs-Élysées

dim 17 oct

16h

TAP auditorium

Durée: 1h35 avec entracte

Philippe Herreweghe direction

Nicolas Altstaedt violoncelle

À suivre

Pour ses 30 ans, l'Orchestre des Champs-Élysées, vous offre un verre à l'issue du concert.

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers et en résidence en Nouvelle-Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Poitiers. L'Orchestre est ponctuellement soutenu par l'Institut Français et la Spedidam pour ses tournées à l'étranger. Il est accompagné par la Fondation Orange pour son projet en Nouvelle-Aquitaine « Chœur et Orchestre des Jeunes ».

Il est membre fondateur de la FEVIS (fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés). Il fait également parti du syndicat PROFÉDIM.

L'Orchestre des Champs-Élysées remercie son cercle des amis et son club d'entreprises « Contre-Champs » : Hôtel de l'Europe (Poitiers), Grenouilles Productions (Poitiers), Du Beau du Bon (Limoges), Études notariales (Feytiat & Bourgneuf), Pavillon Sully (Paris), Lutherie Antoine Lacroix & associés (Poitiers), Restaurant Les Archives (Poitiers), e-Qual (Poitiers), Le Grand Magasin (Poitiers), SERI (Chatellerault)

| |
|----------------------------------|
| Johannes Brahms |
| (1833 - 1897) |
| |
| <i>Ouverture</i> tragique op. 81 |
| |

- Allegro ma non troppo
- Molto più moderato
- Tempo primo ma tranquillo

| |
|---|
| 13 minutes |
| |
| Robert Schumann |
| (1810 - 1856) |
| |
| <i>Concerto pour violoncelle en la mineur</i> op. 129 |
| |

- Nicht zu schnell (Allegro)
- Langsam (Adagio)
- Sehr lebhaft (Vivace)

| |
|-----------------|
| 25 minutes |
| |
| Entracte |
| |

Antonín Dvořák (1841-1904)

Symphonie n°7 en ré mineur op.70

- Allegro maestoso
- Poco adagio
- Scherzo : Vivace - Poco meno mosso
- Finale : Allegro

| |
|-------------------------------------|
| 35 minutes |
| |
| Orchestre des Champs-Élysées |
| Philippe Herreweghe |
| direction |
| Nicolas Altstaedt |
| violoncelle |

Programme

Brahms

Johannes Brahms (1833-1897) compose son *Ouverture tragique* durant l'été 1880 — elle sera créée la même année, le 26 décembre. Cette œuvre étonnante est née de la volonté du compositeur de créer une sorte de double en creux de son *Ouverture académique*, pièce festive composée à titre de remerciement pour l'Université de Breslau, qui venait de le nommer Docteur Honoris Causa. Face à cette dernière, joyeuse et riante, Brahms entreprend donc de lui créer un pendant « tragique ». A l’image des grandes ouvertures de Beethoven, au premier rang desquelles *Coriolan* surtout, qui semble bien lui avoir servi de modèle, Brahms déploie ici une musique farouche et tempétueuse, mais toujours remarquablement structurée. Et comme le remarque son biographe Claude Rostand, malgré les années d'écart, l’atmosphère est ici celle que l'on trouvait dans les *Ballades* op. 10 pour piano, avec leur souffle épique, leur goût des grands espaces et de la Mer du Nord — bien loin, en tout état de cause, de la très policée Vienne où il réside désormais. Les trois mouvements qui constituent cette *Ouverture* forment une sorte d'Allegro de sonate, mais de forme assez libre malgré les apparences, Brahms privilégiant l'effusion thématique (neuf thèmes !) à la pure rigueur structurelle. On notera que Brahms s’amuse, in fine, à s’auto-citer, proposant quelques allusions littérales au dernier mouvement de sa propre *Symphonie n°2* (1877)...

Dvořák

Le *Concerto pour violoncelle* est une œuvre de la maturité de Robert Schumann (1810-1856), compositeur fauché trop tôt par la maladie. Nous sommes ici en 1850, date à laquelle il accepte de quitter la Saxe pour un poste prestigieux à Düsseldorf. Ce sera pourtant une période difficile pour lui, de plus en plus ébranlé par une santé défaillante. Il mourra fou en 1856. Malgré les soucis, Schumann trouve les ressources pour composer une salve de nouveaux chefs-d'œuvre, symphoniques et concertants. Son *Concerto pour violoncelle* retrouve le sens de la liberté qui présidait au célebrissime *Concerto pour piano* de 1841, mais avec une densité émotionnelle nouvelle. Le premier mouvement, noté Nicht zu schnell (« pas trop vite »), s’ouvre sur une brève introduction symphonique, très vite interrompue par le violoncelle qui, d'emblée, expose l’un de ses thèmes principaux et déploie son immense lyrisme. Le bref deuxième mouvement, Langsam (lent), s’amuse à faire dialoguer le soliste et le premier violoncelliste de l’orchestre, schéma rarissime dans un concerto. Le lyrisme qui se donne ici à entendre est tellement chargé d’émotion que les exégètes ont voulu y voir un dialogue du compositeur avec son épouse, la pianiste Clara Wieck… Le troisième et dernier mouvement, Sehr lebhaft (très vif), est un rondo endiablé où le soliste doit montrer une virtuosité sans précédent. Schumann a intégré à ce mouvement final une brillante cadence accompagnée dont la difficulté pourrait expliquer que l’œuvre ne fut jamais jouée de son vivant. Il fallut en effet attendre 1860, soit quatre ans après la mort du compositeur, pour qu’un violoncelliste, en l’occurrence Ludwig Ebert, se lance à l’assaut de cet Everest.

Dvořák

Le compositeur tchèque Antonín Dvořák (1841-1904) reçoit en 1884 le titre de Membre d’honneur de la Société Philharmonique de Londres. Pour les remercier de cet honneur, il leur promet une symphonie et se met au travail dès le mois de décembre de cette même année ; il est encore sous le coup de la troisième symphonie de Brahms, qui lui a révélé tout un monde sonore nouveau. Fort de cet exemple avec lequel il cherche à rivaliser, Dvořák achève sa *Symphonie n°7* en mars 1885. Il y mêle des éléments de langage typiquement slaves à une structure formelle absolument magistrale. Cette *Symphonie n°7* commence sur une atmosphère austère et grave, avant de connaître des développements tempétueux. Un thème bucolique (flûtes et clarinettes) surgit alors, créant de surprenants effets de contraste. Les mélodies du 2^e mouvement sont d’une poignante beauté, dans un incessant dialogue entre les pupitres. Le troisième mouvement fait alors entendre tour à tour une valse et puis un thème guilleret sur un rythme typiquement tchèque. Le quatrième et dernier mouvement est une musique d’une puissance phénoménale : pages magistrales et triomphantes, elles déploient des thèmes d’une incroyable diversité, avant de s’achever en apothéose. Créée à Londres le 22 avril 1885 sous la direction du compositeur, cette septième symphonie est rapidement devenue l'un de ses plus beaux et plus durables succès.

Biographies

Philippe Herreweghe, direction

Philippe Herreweghe, direction

Philippe Herreweghe, direction

Philippe Herreweghe est né à Gand. Dans sa ville natale, il mène de front des études universitaires et une formation musicale au conservatoire dans la classe de piano de Marcel Gazelle. À cette époque, il commence à diriger et en 1970, il fonde le Collegium Vocale Gent. Nikolaus Harnoncourt et Gustav Leonhardt sont attirés par son approche exceptionnelle de la musique et l'invitent alors à collaborer à l'enregistrement intégral des cantates de Bach. Très vite, l'approche vivante, authentique et rhétorique utilisée par Philippe Herreweghe dans la musique vocale est apprécié partout et en 1977, il fonde à Paris l'ensemble La Chapelle Royale, spécialisé dans l'interprétation de la musique française du Siècle d'or. De 1982 à 2002, Philippe Herreweghe est directeur artistique des Académies Musicales de Saintes. Durant cette période, il crée différents ensembles avec lesquels il donne vie à une interprétation convaincante d'un répertoire qui s'étend de la Renaissance à la musique contemporaine. Ainsi voient le jour l'Ensemble Vocal Européen, spécialisé dans la polyphonie de la Renaissance, et l'Orchestre des Champs-Élysées, fondé en 1991. Depuis 2009, Philippe Herreweghe travaille activement avec le Collegium Vocale Gent sur le développement d'un grand chœur symphonique au niveau européen. Depuis 2001, il est directeur artistique de l'Accademia delle Crete Senesi, le festival d'été toscan connu depuis 2017 sous le nom de Collegium Vocale Crete Senesi. Il est chef d'orchestre de l'Antwerp Symphony Orchestra depuis 1997. Outre ces différents postes fixes, il est un chef invité très demandé auprès d'orchestres tels que le Concert gebouworkest Amsterdam, le Gewandhausorchester de Leipzig, le Scottish Chamber Orchestra ou le Tonhalle Orchester Zurich. Avec tous ces ensembles, Philippe Herrewghe s'est construit au cours des années une très large discographie de plus de 120 enregistrements auprès des labels Harmonia Mundi France, Virgin Classics et PentaTone. Les incontournables de cette discographie sont entre autres les *Lagrima di San Pietro* de Lassus, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, l'intégrale des symphonies de Beethoven et Schumann, le cycle de lieder *Des Knaben Wunderhorn* de Mahler, la *Symphonie n° 5* de Bruckner, *Pierrot Lunaire* de Schoenberg et la *Symphonie de Psalmes* de Stravinsky. En 2010, un nouveau projet

d'enregistrement voit le jour dans lequel Philippe Herreweghe crée avec Outhere-Music son propre label (PHI). Entre-temps, 30 enregistrements sont disponibles avec de la musique de William Byrd à Igor Stravinsky. Les enregistrements les plus récents comprennent les *Vespro della Beata Vergine* de Claudio Monteverdi (LPH029), les *Symphonies n^{os} 2 & 5* de Franz Schubert (LPH028) et *Sonn und Schild* (LPH030) avec cantates de J. S. Bach. Grâce à sa vision et son engagement artistiques cohérents, Philippe Herreweghe a reçu plusieurs distinctions. En 1990, la presse musicale européenne l'a nommé Personnalité musicale de l'année. Avec le Collegium Vocale Gent, il est élu en 1993 Ambassadeur culturel de Flandre. Une année plus tard, il se voit attribuer l'ordre d'Officier des Arts et Lettres, et en 1997, il est nommé Doctor honoris causa à la Katholieke Universiteit Leuven. En 2003, il reçoit en France le titre de Chevalier de la Légion d'Honneur. Enfin en 2010, la Ville de Leipzig attribue à Philippe Herreweghe la Bach-Médaille, qui le récompense pour son énorme travail réalisé en tant qu'interprète de l'œuvre de Bach. En 2017, Philippe Herreweghe a reçu un doctorat honorifique à l'université de Gand.

Nicolas Altstaedt

Nicolas Altstaedt, violoncelle

Nicolas Altstaedt, violoncelle

Nicolas Altstaedt, violoncelle

Né en 1982 dans une famille franco-allemande, Nicolas Altstaedt a fait ses premiers pas au violoncelle dans la classe du professeur Marco Carneiro à la Musikhochschule de Detmold. Il a poursuivi sa formation à Bâle chez Ivan Monighetti puis à la Hanns-Eisler Musikhochschule de Berlin auprès de Boris Pergamenschikow. Il poursuit actuellement sa formation avec David Geringas. Lauréat de nombreux prix, il a eu la chance de bénéficier des conseils de grands musiciens tels que Mstislav Rostropovitch, Heinrich Schiff, Steven Isserlis, Tabea Zimmermann et Anner Bylisma. Passionné de musique contemporaine, Nicolas Altstaedt collabore étroitement avec Sofia Gubaïdulina et Wilhelm Killmayer. Il joue un violoncelle de Nicolas Lupot (Paris, 1821) prêté par la Deutsche Stiftung Musikleben. Nicolas Altstaedt enregistrera pour Claves Records le concerto de Robert Schumann, les *Variations Rococo* de Tchaïkovsky et le *Concerto pour violoncelle* de Friedrich Gulda avec la Deutsche Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz sous la baguette d'Alexander Joel.

Orchestre des Champs-Élysées

Orchestre des Champs-Élysées

L’Orchestre des Champs-Élysées se consacre à l’interprétation, sur instruments d’époque, du répertoire allant de Haydn à Debussy. Sa création en 1991 est due à l’initiative commune d’Alain Durel, directeur du Théâtre des Champs-Élysées, et de Philippe Herreweghe. L’Orchestre des Champs-Élysées a été plusieurs années en résidence au Théâtre des Champs-Élysées, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et s’est produit dans la plupart des grandes salles de concert : Musikverein de Vienne, Concertgebouw d’Amsterdam, Barbican Centre à Londres, Philharmonies de Munich, de Berlin et de Cologne, Alte Oper à Francfort, Gewandhaus de Leipzig, Lincoln Center à New York, Parco della Musica à Rome, auditoriums de Lucerne et de Dijon… Il s’est également produit au Japon, en Corée, en Chine et en Australie. Il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe, mais plusieurs chefs ont été invités à le diriger, parmi lesquels Daniel Harding, Christian Zacharias, Heinz Holliger, Christophe Coin et René Jacobs. Depuis 2014, l’Orchestre des Champs-Élysées développe une relation privilégiée avec le chef d’orchestre Louis Langrée à la fois pour l’opéra et la musique française (*Pelléas et Mélisande* 2014, *La Mer* 2016, *Comte Ory* 2017, *Hamlet* 2018, *Fortunio* 2019). L’Orchestre poursuit sa riche collaboration artistique avec le Collegium Vocale Gent avec lequel il enregistre les plus grandes œuvres du répertoire. L’Orchestre des Champs-Élysées est associé au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers.